

Le minerai de fer canadien compte cinq marchés principaux: États-Unis, Grande-Bretagne, Europe occidentale, Japon et Canada. Les États-Unis constituent le marché le plus important et le niveau de consommation de minerai y a légèrement augmenté en 1962. L'accroissement des exportations en provenance du Canada a dépassé considérablement celui des exportations provenant de sources étrangères et du pays même; cela tient surtout à ce qu'un niveau élevé d'exploitation a été maintenu par les trois plus grands producteurs de minerai de fer du Canada, intégrés à des entreprises sidérurgiques des États-Unis. D'autre part, les ventes de minerai non captives de la part de ces producteurs et d'autres producteurs canadiens, sauf ceux de la Colombie-Britannique, étaient à la baisse.

Dans la plupart des pays de l'Europe occidentale, la production de l'acier s'est équilibrée ou a légèrement fléchi après dix années de croissance continue. En 1962, les exportations canadiennes vers ces pays ont diminué, à l'exception de celles destinées à l'Italie et à la France, qui ont marqué une légère avance. Une bonne partie de la diminution nette des exportations a été subie par une même société, dont le minerai est particulièrement exposé à une vive concurrence de la part des nouvelles sources, à plus haute teneur, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique du Sud.

Au Japon, le taux rapidement croissant de la consommation de minerai s'est équilibré de façon inattendue au début de 1962, si bien que les importations projetées pour l'année ont été réduites d'environ 20 p. 100, au détriment des producteurs canadiens. Toutefois, en dépit de cette réduction, la Colombie-Britannique, unique fournisseur canadien de minerai au Japon, a vu ses exportations s'accroître sensiblement en raison de contrats antérieurement conclus.

L'expansion de l'industrie canadienne du fer et de l'acier a accru la proportion de minerai canadien consommée ces dernières années par rapport à la consommation de minerai étranger, et l'on peut s'attendre que cette tendance se continuera, surtout après 1962, malgré le fléchissement de 1962. D'ici 1965, un nouveau complexe minier entrera en production au Labrador et fournira près de 2 millions de tonnes de minerai captif à l'industrie canadienne. Toutefois, la consommation nationale de minerai canadien a diminué légèrement en 1962, bien que la production d'acier ait atteint un sommet sans précédent d'environ 10 p. 100 supérieur à celui de 1961. Les importations en provenance des États-Unis et d'autres pays se sont accrues. Ces tendances opposées tiennent au fait qu'avant les années 1950, lorsque les stocks de minerai de fer canadien sont devenus abondants, les producteurs canadiens d'acier obtenaient le plus clair de leurs approvisionnements en minerai de sociétés minières des États-Unis, dans lesquelles ils avaient un intérêt financier ou avec lesquelles ils maintenaient des liens commerciaux depuis toujours.

La dévalorisation et la stabilisation du dollar canadien à un taux inférieur à celui des États-Unis (le 2 mai 1962) ont assuré des bénéfices nets aux exportateurs de minerai de fer du Canada. L'accroissement du revenu découlant des exportations fait plus que contrebalancer les frais de capital que plus d'un exploitant doit rembourser en devises étrangères. Toutefois, le bénéfice net que plusieurs producteurs en ont retiré a été largement absorbé par la diminution du prix de vente de base du minerai non traité en Amérique du Nord. De plus, la concurrence d'autres pays exportateurs a augmenté la pression exercée sur les prix obtenus sur les marchés européens pour le minerai non traité, ainsi que pour le minerai enrichi et à haute teneur.

L'*Iron Ore Company of Canada*, dont les gîtes d'où elle expédie du minerai non traité chevauchent la frontière Labrador-Québec, à 360 milles au nord du port de Sept-Îles (P.Q.), est le plus gros producteur; en 1962, elle a fourni 41 p. 100 des expéditions canadiennes. Les premières expéditions de concentrés à haute teneur sont parties de la nouvelle usine de la société à Labrador City. Les Wabana Mines de la *Dominion Steel and Coal Corporation, Limited* produisent un concentré de teneur moyenne à partir du minerai tiré de ses gîtes souterrains de l'île Bell (T.-N.); elles ont fourni environ 5.2 p. 100 des expéditions de l'année. Le minerai de fer en sphérules, à haute teneur, tiré des gisements de la *Hilton Mines, Ltd.*, près de Shawville (P.Q.), a figuré pour 3.1 p. 100 dans le total des